

Ma méthode de renouvellement des reines en fin de saison

Par Alain Pinel

La méthode décrite dans cet article est employée sur une exploitation de 600 ruches Dadant, basée dans le sud-est (Bouches-du-Rhône), et tournée exclusivement sur la production de miel.

Je change, de façon systématique depuis dix années, les reines d'au moins la moitié de mes ruches en fin de saison, soit fin août, début septembre.

Pourquoi faire ses reines à la mi-juillet ?



- assurance de beau temps pour les fécondations,
- cela permet de choisir les mâles. En effet, en général en juillet en Provence, les mâles ont disparu et les ruches sont aux Lavandes. A condition d'aller produire ses mâles en moyenne montagne.
- ça libère du temps pour bien s'occuper des colonies au printemps,
- remèrer en septembre remet de la vitalité dans le cheptel et permet une bonne homogénéité après l'hivernage,
- c'est en fin de saison que j'ai le plus de disponibilité pour changer les reines.

Cellules et micro-colonies :

Pour la production des cellules, je ne travaille qu'avec des starters. Quand les cellules ont 10 jours, je peuple les nucs avec un godet d'un demi-litre environ de jeunes abeilles. Dans les boîtes je mets un cadron de miel et pollen de l'année précédente gardé au frigo, avec

1,200 kg de candi plus 1cm d'apiinvert, dans le nourrisseur pour attirer tout de suite les abeilles. Le lendemain introduction d'une cellule de 11 jours et 3 jours en cave. J'attends une journée pour que les abeilles se soient réorganisées et se sentent bien orphelines.

3 jours plus tard, sortie de la cave et ouverture des nucs la nuit. Je ne travaille plus avec des vierges, trop de casse. Car je pense qu'une vierge qui naît au milieu d'un paquet d'abeilles se nourrit mieux et est beaucoup plus stable psychiquement. Ce n'est pas terrible de naître seule dans une cage (désertion).



Production des mâles :

Je mets les cadres à mâles dans la première quinzaine de juin, en fonction du temps, sur 20 à 24 colonies entre 700 et 800 mètres d'altitude en Haute-Loire. Je surveille les pontes car je fais le premier greffage en fonction de cette date. Les colonies à mâles sont ramenées dans les Bouches-du-Rhône lorsque je sors les premiers nucs de cave. Elles sont orphelines et je laisse une hausse de miel

sur les corps. Cette année, je vais faire pondre les reines sur cadres à mâles, pendant la floraison du châtaignier, à 350 mètres d'altitude.

Remèrage des colonies de production :

Chaque fin de saison je change entre 60 et 100% des reines en fonction des nouvelles reines disponibles. Je recherche les mères pour orpheliner les colonies et je regroupe les cadres de couvain. Il n'est pas rare, sur la lavande, que des cadres de miel soient entre des cadres de couvain. Cette disposition provoque souvent un élevage et des naissances de vierges. Donc pour éviter ce phénomène je réorganise soigneusement les colonies. La perte de reines à l'introduction à cause de ces reines vierges n'est pas négligeable.

A huit jours d'orphelinage, j'introduis la jeune reine fécondée en cagette sans détruire les cellules naturelles (sur caucabuck), elles seront détruites par les abeilles.



Ce système permet d'avoir 13 à 14 jours sans couvain operculable et donc de faire un traitement varroa des plus efficace. Ensuite, j'effectue un contrôle à 10 jours.

Les nucléi me servent à renforcer les colonies faibles de fin de saison ou bien je les réunis.

Les cadrons sans couvain sont stockés au frigo.

Je voudrais ouvrir une parenthèse sur l'utilisation du polystyrène dans l'éle-

vage des reines (réflexion personnelle qui n'engage que moi, car nul ne peut affirmer détenir la vérité). Je doute de son innocuité. Quand on connaît la complexité de la biochimie de la reine, on peut se poser des questions. L'absence visuelle de preuves ne veut pas dire pas de problèmes. On parle de développement durable et d'environnement, pourquoi ne pas fabriquer ses boîtes de fécondation en bois que l'on peut isoler aussi bien que le polystyrène. Et au moins on fait travailler un artisan plutôt qu'une usine qui pourrait la planète, car en fin de vie, le polystyrène devient quoi ? Pour le même prix, vous aurez encore vos nucs dans 30 ans. Pour ceux que ça intéresse je donne

l'adresse de l'artisan qui me fait mes boîtes.

Didier Gouttefangeas - Noiretable

Tél. 04 77 24 90 44.

Descriptif des boîtes de fécondation :

J'ai gardé la forme conique du Kirchainer, pour que les nucs soient à l'ombre du toit car en juillet il fait très chaud. Le toit est peint en blanc, avec un bon isolant sous la tôle et un réflecteur d'infrarouges sur le couvre cadre. Planchers grillagés, couvre cadres percés pour la cellule et entrées sud, est, ouest. Il y a 3 compartiments de 3 cadrons et un nourrisseur d'1.2kg de candi (ça paraît beau-



coup mais ça évite de repasser nourrir quand les reines commencent à pondre et ça permet de ne les sortir que 3 semaines après). Il est très important que les nucs soient **très bien isolés et très bien aérés**.

J'ai gardé la forme conique parce que cela me permet de ranger beaucoup de cadrons dans un réfrigérateur, avec un minimum de place une fois le couvain découpé.

Jean FEDON

a construit son exploitation apicole à partir de 1962, avec peu de connaissances, comme vous peut-être.

Il reconnaît avoir fait beaucoup d'erreurs, mais pour vous éviter de faire les mêmes, il publie ce livre qui vous fera gagner du temps et de l'argent.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui savent peu, et aussi à ceux, comme lui, qui savent qu'ils ne savent pas tout.

Jean Fedon - 87640 Razes
05 55 71 03 86
beefedon@wanadoo.fr

JEAN FEDON
DEVENIR
APICULTEUR PROFESSIONNEL



Apiculteur professionnel retraité
après 50 années de pratiques apicoles